

Temps spirituel de pré-rentrée

Osons le langage du cœur pour favoriser la rencontre avec le Christ !



Mesdames, Messieurs les Chefs d'établissement,

La pré-rentrée est un moment important dans les établissements : moments de retrouvailles, d'accueil, de partage...

C'est aussi l'occasion de pouvoir se redire le projet spécifique que l'on porte et que chacun, quelles que soient ses convictions, est invité à y contribuer.

L'Enseignement Catholique a promulgué ses nouvelles orientations le 6 mai dernier :

“Une Ecole ouverte à tous qui Ose ! ».

Notre projet, ancré dans l'Evangile, invite à faire de nos établissements des lieux où l'on a l'opportunité de faire grandir, non seulement en connaissances, mais aussi en humanité.

Le Christ nous invite à ce langage du cœur. Aussi nous vous proposons un temps spirituel

- en lien avec la dernière lettre encyclique du pape François, “Dilexit Nos- Il nous a aimés” sur l'amour humain et divin du Cœur de Jésus-Christ;
- et en lien avec la décision de Mgr Dognin de renouveler la consécration de notre diocèse au Sacré-Cœur de Jésus

Le Cœur de Jésus devient ainsi un modèle pour construire une « civilisation de l'amour », même au milieu des défis du monde contemporain.

Nous vous invitons donc à prendre un temps spirituel avec tous pour lancer cette journée, à adapter à votre communauté.

Nous restons à votre disposition pour toutes questions.

Le pôle Animation Pastorale

1. Quelques mots pour introduire le thème dans la communauté

L'Enseignement Catholique a promulgué ses nouvelles orientations le 6 mai dernier :
« Une Ecole ouverte à tous qui Ose ! ». Un des axes est de favoriser la rencontre avec le Christ.
Notre projet, ancré dans l'Evangile, invite à faire de nos établissements des lieux où l'on a
l'opportunité de faire grandir, non seulement en connaissances, mais aussi en humanité.
Et le Christ nous invite à ce langage du cœur.

Le pape François, dans sa dernière lettre encyclique « Dilexit Nos- Il nous a aimés » écrit :

« On utilise souvent le symbole du cœur pour parler de l'amour de Jésus-Christ. Certains se demandent si cela a encore un sens aujourd'hui. Or, lorsque nous sommes tentés de naviguer en surface, de vivre à la hâte sans savoir pourquoi, de nous transformer en consommateurs insatiables, asservis aux rouages d'un marché qui ne s'intéresse pas au sens de l'existence, nous devons redécouvrir l'importance du cœur » (§2 DN)

Dans cette encyclique, le pape François rappelle que, même à l'ère de l'intelligence artificielle, le cœur reste irremplaçable. C'est là que se trouvent la tendresse, la poésie et l'amour qui rendent nos vies pleinement humaines.

En suivant l'exemple du Cœur du Christ, nous pouvons faire face aux défis modernes avec foi et espérance.

Il dit aussi que nous sommes artisans d'un monde plus juste et plus solidaire. En incarnant l'amour du Sacré-Cœur dans nos interactions quotidiennes et en témoignant de compassion et d'empathie envers nos élèves, nos collègues, nous montrons qu'une école peut être bien plus qu'un lieu d'apprentissage : elle peut devenir un véritable espace de communion, où chacun trouve sa place et peut s'épanouir.

Le pape François nous invite à rêver grand, mais à agir à partir de nos réalités quotidiennes. Ensemble, construisons une école qui inspire, qui accueille, et qui rayonne l'amour du Christ. Il nous invite à avancer ensemble, malgré nos différences, pour construire un monde plus juste, uni et fraternel. (extrait de Dilexit Nos expliqué aux jeunes- OIEC)

C'est dans ce sens que notre projet spécifique d'éducation nous invite à prendre en compte tous les temps de l'école : l'éducation à la relation, au dialogue, la place de chacun, l'éducation à la liberté ...

Pendant cette introduction, nous vous invitons à projeter ou à remettre ce texte du pape François « **Dilexit nos** »,
« **Il nous a aimés** » (1 Jn 4,19) » **expliqué aux jeunes (OIEC)** :

« L'école est bien plus qu'un lieu où l'on apprend les mathématiques, la science ou les langues. C'est un espace où vous avez l'opportunité de grandir, non seulement en connaissances, mais aussi en humanité. À travers cette lettre, le pape François nous invite à un voyage unique : transformer nos cœurs et, par extension, l'environnement qui nous entoure, notamment l'école, en un espace d'amour, de justice et de paix. »

(extrait DN expliqué aux jeunes, OIEC – Office International de l'Enseignement Catholique)



2. Proposition d'un temps d'échanges et réflexion

Ce temps est à adapter en fonction de la taille de l'établissement. Nous vous invitons dans la mesure du possible à travailler en petits groupes. Nous vous encourageons à présenter ces textes sur un format papier dans la mesure du possible, ou alors les projeter.

Lecture personnelle des 3 textes au choix, en choisir un qui m'interpelle particulièrement.

- **Des textes ci-dessous extraits de** la lettre Encyclique du Pape François sur l'amour humain et divin du Cœur de Jésus-Christ,
- ou du texte d'Evangile sur la brebis perdue à prendre comme un texte de sagesse.

Temps de partage autour de ces questions :

- Qu'est-ce qui m'interpelle dans ce texte par rapport à ma fonction dans l'établissement ?
- Qu'est-ce qui m'interpelle dans ce texte à l'échelle de l'établissement ?
- Partage d'une joie de voir un jeune qui a grandi dans ce langage du cœur déployé dans notre établissement

Vous pouvez imaginer pour une restitution :

- des réponses en direct sous la forme d'un nuage de mots (application gratuite mentimeter par exemple, <https://www.mentimeter.com/>). Les personnes se connectent avec leur téléphone et le nuage de mots se réalise en direct
- un mur d'expression où chacun vient écrire ou coller une étiquette avec les réponses
- un temps d'échanges en petits groupes en proximité où à partir des échanges, un consensus se fera sur ce qui fait l'unanimité dans l'équipe...

Textes :

À l'ère de l'intelligence artificielle, nous ne pouvons pas oublier que la poésie et l'amour sont nécessaires pour sauver l'homme. Ce qu'aucun algorithme ne pourra jamais prendre en compte, c'est, par exemple, ce temps de l'enfance dont nous nous souvenons avec tendresse et qui continue à se produire aux quatre coins de la planète, même si les années passent. Je pense à l'utilisation de la fourchette pour sceller les bords de ces *panzerotti* faits maison avec nos mères ou nos grands-mères. C'est ce moment d'apprentissage culinaire, à mi-chemin entre le jeu et l'âge adulte, où l'on prend la responsabilité de travailler pour aider l'autre. Comme la fourchette, je pourrais citer des milliers de petits détails qui se trouvent dans la biographie de chacun : provoquer un sourire avec une plaisanterie, faire un dessin au contrejour d'une fenêtre, jouer son premier match de football avec un ballon en chiffon, conserver des vers dans une boîte à chaussures, faire sécher une fleur entre les pages d'un livre, s'occuper d'un oiseau tombé du nid, faire un vœu en cueillant une marguerite. Tous ces petits détails – ce qui est ordinaire-extraordinaire – ne pourront jamais faire partie des algorithmes. Parce que la fourchette, les plaisanteries, la fenêtre, le ballon, la boîte à chaussures, le livre, l'oiseau, la fleur... reposent sur la tendresse que l'on conserve dans les souvenirs du cœur (Dilexit Nos §20)

Le Christ n'a pas voulu beaucoup nous expliquer son amour pour nous, mais Il l'a manifesté par ses gestes. Nous découvrons en le voyant agir la manière dont Il nous traite chacun, même si nous avons du mal à le percevoir. Allons donc chercher là où notre foi peut le reconnaître : dans l'Évangile. (DN § 33)

Cela est manifeste lorsque nous le voyons à l'œuvre. **Il est toujours à la recherche, toujours proche, toujours ouvert à la rencontre.** Nous le contemplons s'arrêter pour parler avec la Samaritaine au puits où elle va prendre de l'eau (cf. *Jn* 4, 5-7). Nous le voyons, au milieu de la nuit, rencontrer Nicodème qui a peur d'être vu avec Lui (cf. *Jn* 3, 1-2). Nous l'admirons se laisser laver les pieds, sans honte, par une prostituée (cf. *Lc* 7, 36-50) ; dire à la femme adultère les yeux dans les yeux : je ne te condamne pas (cf. *Jn* 8, 11) ; affronter l'indifférence de ses disciples lorsqu'il dit à l'aveugle sur la route avec tendresse : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » (*Mc* 10, 51). Le Christ montre que Dieu est proximité, compassion et tendresse. (DN 35)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 15, 3-7)

En ce temps-là, s'adressant aux pharisiens et aux scribes, Jésus disait cette parabole :

« Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?

Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire :

'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !'

Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion. »

Source : AELF

Pour la réflexion et l'échange :

- Qu'est-ce qui m'interpelle dans ce texte par rapport à ma fonction dans l'établissement ?
- Qu'est-ce qui m'interpelle dans ce texte à l'échelle de l'établissement ?
- Partage d'une joie de voir un jeune qui a grandi dans ce langage du cœur déployé dans notre établissement

3. Temps de prière

Nous prions pour notre communauté et toutes les personnes qui la composent. A ceux qui ne sont pas croyants, nous leur proposons de s'associer à ce moment, en silence.

Allumer une bougie.

Inviter à faire le signe de croix.

Permettre un temps de silence où l'on invite à repenser aux paroles que l'on vient d'échanger.

Parole de Dieu :

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 15, 3-7)

En ce temps-là, s'adressant aux pharisiens et aux scribes, Jésus disait cette parabole :

« Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?

Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire :

'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !'

Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion. »

Source : AELF

Intentions de prière universelle de la messe de rentrée.

Vous pouvez si vous le souhaitez dire la prière du Notre Père en invitant ceux qui ne sont pas croyants à s'y associer comme ils le souhaitent.

Prières au choix pour conclure

Esprit de Dieu, souffle sur moi

Quand je ne bouge plus comme un bateau sans vent, Regonfle mes voiles !

Esprit de Dieu, souffle sur moi.

Quand je me ferme comme un oiseau blessé, Relève mes ailes !

Esprit de Dieu, souffle sur moi.

Quand je m'éteins, comme un feu fatigué, Ravive mes flammes !

Esprit de Dieu, souffle sur moi.

Quand je m'essouffle, comme au bout d'une course, Relance mon élan !

Esprit de Dieu, souffle sur moi.

Ou Prière de Dilexit Nos :

Prions le Seigneur Jésus-Christ

Que jaillisse pour nous tous de son Saint Cœur

ces fleuves d'eau vive
qui guérissent les blessures que nous nous infligeons,
qui renforce notre capacité d'aimer de servir,
qui nous pousse hé à apprendre, à marcher ensemble
vers un monde juste, solidaire et fraternel.
Et ce, jusqu'à ce que nous célébrions ensemble,
dans la joie, le banquet du Royaume céleste.
Le Christ ressuscité sera là,
harmonisant nos différences
par la lumière jaillissant inlassablement de son cœur ouvert.
Béni sois-tu Seigneur ! (N ; 220)



« Que le Cœur
ouvert de Jésus
nous guide
et nous illumine
toujours. »

Annexes

L'enseignement n'est jamais neutre. Quelles que soient la qualité de la pédagogie et l'objectivité des données, l'enseignement reflète une anthropologie qu'il transmet par les choix qu'il doit nécessairement faire, la pédagogie mise en œuvre, l'attitude éducative adoptée. Les besoins éducatifs des jeunes sont de plus en plus nombreux et divers : besoins d'une présence adulte, d'un sens donné aux apprentissages, de nouveaux chemins d'un vivre ensemble, d'un témoignage de foi enraciné dans la patience d'un chemin d'humanité.

Dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, qu'est-ce que c'est ?

La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus est une pratique spirituelle de l'Église catholique qui dérive et qui s'inspire de plusieurs saints (par exemple Bernard de Clairvaux, Gertrude de Helfta, François de Sales, Jean Eudes, Marie Marguerite d'Alacoque). Dans cette dévotion, l'amour crucifié de Dieu est particulièrement vénéré. Le cœur de Dieu, qui est "plein de miséricorde", est vraiment transpercé par la détresse de l'humanité et aussi littéralement transpercé par nous (Jn 19, 34). Le premier vendredi de chaque mois est consacré au Sacré-Cœur de Jésus. Au cours du XXe siècle, environ 30 millions de personnes ont pris part au mouvement du Sacré-Cœur de Jésus. (Extrait du Youcat)

Quelques commentaires sur le texte d'Évangile

Observons la manière de Jésus de renverser nos manières humaines de penser : Quel berger, donc quelle personne aujourd'hui, va abandonner ses 99 brebis, ses parts dans une affaire ou autre chose, pour une brebis, une part perdue ?

C'est la question des 1%.

La position chrétienne c'est de toujours chercher à réintégrer ses 1% dans le cercle.

Les notions sous-jacentes dans ce texte d'Évangile :

- Les chrétiens ont foi en Dieu. Ils croient que chaque être humain est aimé d'un amour infini. Expérience d'être aimé gratuitement ;
- Le premier pas, c'est Dieu. Engagement du berger jusqu'au bout, pas d'exigence préalable. Cet acte d'amour gratuit provoque le changement de la personne : pas de « sermon », pas de reproche.
- Aimer chacun, gratuitement.
- Histoire d'un amour qui prend l'initiative et se termine dans la joie.